

ÉTUDE TRANSPOSITIVE DES SAVOIRS EMPRUNTÉS À LA PSYCHOLOGIE SOCIALE. L'ENSEIGNEMENT D'INFORMATION ET COMMUNICATION DANS LES MANUELS SCOLAIRES EN SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LA GESTION

Dans le contexte de la rénovation de la série STG, nous nous intéressons à l'introduction de nouveaux savoirs empruntés à la psychologie sociale dans l'enseignement d'information et communication des classes de 1^{ère}. L'objectif explicite de la rénovation des programmes est de former des jeunes qui vont poursuivre des études supérieures.

Questions et concepts de référence. Notre étude prend place dans le cadre des travaux portant sur la transposition didactique. Initiés par Brousseau et Chevallard en didactique des mathématiques, ils ont été repris et développés au sein des didactiques d'autres disciplines. Nous étudions la transposition jusqu'alors inédite d'un savoir issu de la psychologie sociale dans l'enseignement secondaire. Nous analysons les savoirs intermédiaires produits dans les manuels scolaires à partir de deux questions : de quelle nature sont les ressources documentaires et quelles sont les activités proposées aux élèves en termes de complexité cognitive ?

1. PREMIERE PARTIE : Nature des ressources documentaires

1.1- Méthodologie

Lors du séminaire du 10 au 12 janvier 2005 sur la rénovation STG (organisé par l'inspection générale de la discipline Economie-Gestion), dix principes ont été énoncés pour le professeur enseignant d'information et communication. L'un des principes (principe 7) met l'accent sur l'importance de la diversité des sources documentaires. Comme les savoirs à construire par les élèves sont des notions issues d'une discipline universitaire (la psychologie), nous nous attendons à ce que les manuels présentent des documents proches des références scientifiques. Par ailleurs, le programme préconise une « approche simple des notions » ainsi que des exemples « pris dans les domaines de la vie en société et de la vie des organisations » p.11. Nous nous attendons donc également à ce que les manuels présentent des documents issus du quotidien et des pratiques sociétales. C'est pourquoi nous avons choisi d'organiser les différents documents selon deux catégories : les documents "spécialistes" et les documents "généralistes". Nous entendons par documents spécialistes des ressources documentaires à forte légitimité scientifique, soit à destination d'un public spécialiste. Nous entendons par documents généralistes des ressources documentaires caractérisées par une forte légitimité sociale, à destination d'un public large. Nous avons privilégié l'analyse d'un chapitre potentiellement très "novateur" portant sur *Le comportement des individus*.

Les manuels que nous étudions privilégient-ils les documents spécialistes ou généralistes ? Quelle est la répartition des documents affichés dans les manuels ?

1.2. Présentation des résultats

La variété des documents : Nous avons comptabilisé au total 99 documents dans les huit manuels étudiés (nommés de M1 à M8). Nous constatons une variété des ressources documentaires qui couvre les domaines électronique (Internet), visuel (bandes dessinées, dessins, photographies, affiches) et écrit (ouvrages, revues, textes divers, données INSEE, catalogues). Conformément aux prescriptions du programme qui mettent l'accent sur le recours aux technologies de l'information et de la communication, les sites Internet sont bien

représentés (12,1% de l'ensemble des documents). La place des images est importante (39,4%). Cependant, les documents écrits prévalent (49,5%).

Répartition des documents spécialistes et généralistes : Conformément à nos attentes, nous observons des documents spécialistes par exemple un texte extrait de Dolan, Gosselin, Carrière, Lamoureux, *Psychologie du travail et comportement organisationnel* (Gaëtan Morin Editeur). D'autres sont des documents généralistes comme un texte évoquant le e-commerce dans la société Pierre et Vacances. Les documents généralistes sont les plus représentés (64,4%) loin devant les documents spécialistes (13,6%). Mais, une nouvelle catégorie de documents émerge. Il s'agit des documents "vulgarisés" tel un texte extrait de la revue Sciences Humaines n°33 d'août 2001 portant sur les valeurs de la culture des adolescents. Nous entendons par documents vulgarisés des ressources documentaires qui occupent une place intermédiaire entre les documents spécialistes et généralistes et qui sont caractérisées par une légitimité scientifique tout en étant destinées à un public large. Ces documents vulgarisés représentent 22 % de l'ensemble des documents.

Répartition des documents spécialistes, vulgarisés et généralistes

La figure 1 détaille le type de ressources documentaires (spécialistes, vulgarisées, généralistes)

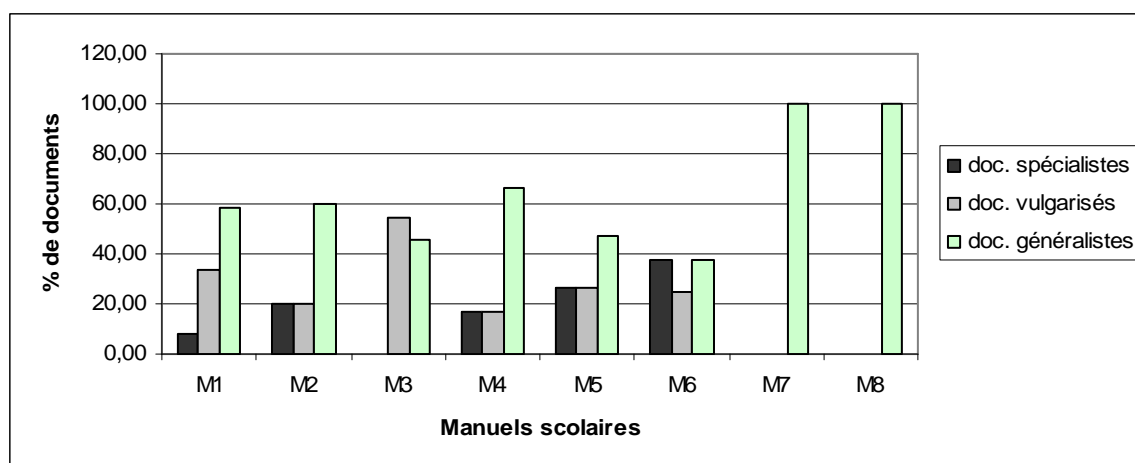


Figure 1 : Pourcentage de documents présentés dans les manuels selon le type de document (spécialistes, vulgarisés, généralistes). Huit manuels de 1^{ère} STG filière communication. Chapitre : les facteurs socio culturels du comportement.

Documents généralistes

Tous les manuels proposent des documents généralistes centrés sur les pratiques quotidiennes (de 37,5% à 100%). Deux manuels (M7, M8) affichent exclusivement des documents généralistes. Dans les autres manuels (M1, M2, M4, M5) les documents généralistes sont majoritaires à l'exclusion de deux ouvrages (M3, M6).

Documents spécialistes

Trois ouvrages (M3, M7, M8) ne présentent pas de documents spécialistes. Un manuel (M6) propose autant de documents spécialistes que de documents généralistes (37,5%). La part des documents spécialistes varie de 8,3 à 26,3% dans quatre manuels (M1, M2, M4, M5).

Documents vulgarisés

Deux ouvrages (M7, M8) ne présentent aucun document vulgarisé. Pour trois manuels (M2, M4, M5), la proportion de documents spécialistes et vulgarisés est identique (aux alentours de 20 %). Pour un ouvrage (M3), la part des documents vulgarisés est majoritaire (54,5%) ; pour un manuel (M6) la part des documents vulgarisés est minoritaire (25%) ; enfin pour un

manuel (M1) la proportion des documents vulgarisés est intermédiaire entre celle des documents spécialistes et généralistes (33,3 %).

1.3 Analyse

L'introduction de nouveaux savoirs issus de disciplines universitaires ne conduit pas à une prédominance des documents spécialistes dans les manuels. Au contraire, les documents généralistes prévalent. On peut considérer que cet «habillage» documentaire généraliste est proche des centres d'intérêt présents et à venir des élèves. Les contextes documentaires de référence émanent aussi bien des comportements d'achat des adolescents en fonction de leur «tribus» d'appartenance, que des relations de travail au travers notamment d'une bande dessinée présentant les normes en vigueur dans les organisations.

2. DEUXIEME PARTIE : la complexité cognitive des tâches proposées dans les manuels

2.1 Méthodologie

Nous avons utilisé une grille d'analyse élaborée lors d'une recherche précédente sur le thème économique des revenus en STT (Legardez et al., 2002). Cette grille croise deux axes : les *registres d'activités* (classés par difficultés croissantes) et les *champs de tâches* (classées par distanciation croissante). Les tâches classées en A1 (restitutions factuelles) seront donc considérées comme les plus élémentaires pour les élèves ; celles classées en D3 (argumentation sur des notions théoriques) comme les plus complexes et les plus distanciées.

Argumenter	D 1 : Argumenter sur des informations	D 2 : Argumenter sur des points de vue	D 3 : Argumenter sur des théories
Expliciter	C 1 : Expliquer à partir des données	C 2 : Expliciter des connaissances	C 3 : Expliciter des théories
Reformuler	B 1 : Retravailler les faits et les données sans explication	B 2 : Reformuler des connaissances et donner des exemples	B 3 : Reformuler des théories
Restituer	A 1 : Restitution factuelle	A 2 : Restituer et identifier des connaissances	A 3 : Relever des théories
<i>Registres</i> ↘ ↗ Champs	Faits et données	Connaissances	Théories

Exemples de classification des tâches : A1 : Quels sont les trois types de familles présentés dans ce document ? ; C1 : Expliquez pourquoi il est important de « signifier » sa différence ? ; A2 : Rappelez les trois valeurs de la République Française. ; B2 : Recherchez pour chaque facteur énoncé, un exemple concret ; D3 : Pourquoi, à votre avis, certains individus ne se conforment jamais à l'avis majoritaire

NB : Lorsqu'une tâche pouvait donner lieu à plusieurs codages, nous avons systématiquement codé *a minima*.

2.2 Présentation des résultats

La figure 2 présente les résultats pour l'ensemble des huit manuels scolaires concernant le chapitre « facteurs socio culturels du comportement ».

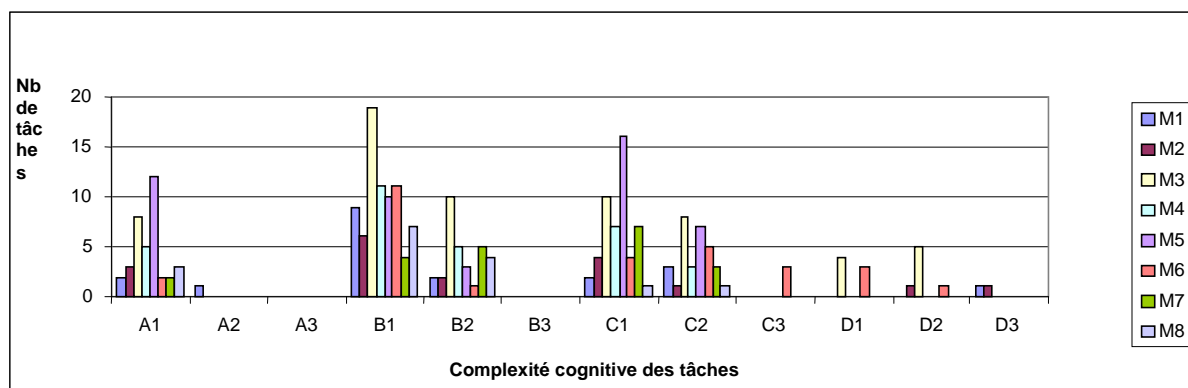


Figure 2 : Nombre de tâches en fonction de leur complexité cognitive selon les huit manuels de 1^{ère} STG spécialité communication. Chapitre "facteurs socio culturel du comportement".

Nous obtenons un total de 248 tâches pour ce chapitre, très inégalement réparties selon les ouvrages (entre 16 tâches pour M8 et 64 tâches pour M3). On constate une concentration des observations sur des tâches de registre B et C ; plus particulièrement B1 et C1 et dans une moindre mesure A1. En outre, on n'observe pas de progressivité systématique de difficulté cognitive (de A vers D) dans les tâches proposées dans ce chapitre.

Comparaison STG 2005 – STT 2002

	<i>A1</i>	<i>A2</i>	<i>A3</i>	<i>B1</i>	<i>B2</i>	<i>B3</i>	<i>C1</i>	<i>C2</i>	<i>C3</i>	<i>D1</i>	<i>D2</i>	<i>D3</i>
STG	15	0	0	31	13	0	21	13	1	3	3	1
STT	25	1	0	32	2	3	22	7	0	5	4	0

Tableau 1 : Résultats comparés de l'analyse des tâches STG 2005 / STT 2002 en % du total des tâches.

STG : information communication spécialité communication. Chapitre "facteurs socio-culturels du comportement". STT : chapitre "revenus".

Le tableau 1 présente les résultats de l'analyse de la complexité des tâches en STG et en STT (avant la réforme). On observe une double concentration forte sur les items B1 et C1. De plus, on remarque un déplacement de la distribution des observations vers le pôle C (pour STG) au détriment de A (pour STT) soit une complexification des tâches (de la restitution à l'explicitation).

2.3 Analyse

Nos premiers résultats suggèrent un déplacement de la complexité cognitive dans les tâches proposées dans les manuels dans le sens d'une plus grande complexité cognitive en STG. On peut faire l'hypothèse que cette évolution est en relation avec les nouveaux objectifs déclinés dans les programmes et recommandations. Ainsi, il est question de poursuite d'études pour les élèves de la filière STG (principe 1) et de rapprochement avec les fondements scientifiques, (priorité aux notions : principe 2). D'autres évolutions prescrites sont repérables dans les manuels. Ainsi, le programme enjoint à proposer des notions empruntées à la psychologie sociale « et non les théories dont elles sont issues » (Principes 2 et 4). Néanmoins, il convient de considérer ces résultats avec prudence dans la mesure où le chapitre étudié porte sur des savoirs nouveaux (non traités en STT). Nous allons nous assurer de l'évolution de la culture de filière en complétant nos analyses par l'étude comparée d'un même thème dans les manuels de STT et de STG.

3. Conclusion

Ces premiers résultats suggèrent que les manuels étudiés semblent être des relais de la rénovation, et contribuent ainsi à l'évolution de la culture de filière. Dans la suite de la recherche, nous nous intéresserons également à l'étude approfondie des manuels en termes de distance par rapport aux savoirs de référence. En ce sens, nous examinerons s'il y a unité ou pas dans les manuels. Enfin, nous souhaitons étudier d'autres étapes de la chaîne transpositive depuis une enquête auprès des enseignants sur leurs discours au sujet de leurs pratiques jusqu'aux pratiques observées en classe.

Bibliographie

CHEVALLARD, Y, 1991, *La transposition didactique, Du savoir savant au savoir enseigné*, Grenoble, La Pensée Sauvage, (1^{ère} éd., 1985).

LEGARDEZ, A. et al. (2002). Circulation et reproblématisation des savoirs dans les enseignements économiques, sociologiques et de gestion. INRP et IUFM d'Aix-Marseille et INRP : *Rapport final de recherche*.